



RECHERCHE SUR L'ENSEIGNEMENT ET LA VIDÉO / VISIOCONFÉRENCE

Document préparé pour
le Réseau d'enseignement francophone
à distance du Canada (REFAD)

par

Marie-France Prayal et Michel Gignac

Université Sainte-Anne

www.usainteanne.ca

(Nouvelle-Écosse)

*Ce projet a été rendu possible grâce à un financement du
Secrétariat aux affaires intergouvernementales
canadiennes du Québec (SAIC) (www.saic.gouv.qc.ca) et du Ministère du
Patrimoine canadien (www.pch.gc.ca).*

Concernant la production de ce document, le REFAD tient à
remercier Marie-France Prayal et Michel Gignac,
et tous ceux et celles qui ont pris le temps de répondre
aux différents questionnaires rattachés à cette recherche.

Mars 2008

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Avant-propos | 3 |
| Introduction | 4 |
| Méthodologie | 6 |
| Collecte de l'information | 6 |
| Analyse des résultats | 7 |
| Profil des répondants | 7 |
| Compétences | 9 |
| Analyse des réponses aux questions ouvertes | 18 |
| Commentaires | 31 |
| Conclusion | 35 |
| Ouvrages, documents consultés..... | 37 |

AVANT PROPOS

La citation d'Olivier Reboul, placée en exergue de notre questionnaire « *Être pédagogue ne s'enseigne pas; chacun doit l'apprendre seul, ou en confrontant ses expériences avec des collègues* », a suscité quelques réactions. Je tiens donc à amener les précisions suivantes. Pour nous, l'enseignant amène l'apprenant à interroger, à acquérir, à remodeler ses propres connaissances au contact des nouvelles théories auxquelles il est exposé. L'enseignant doit développer une pédagogie afin de mettre l'apprenant en contact, en relation avec les apprentissages à effectuer. L'enseignant, comme le mentionne Vygotsky, joue d'abord un rôle de partenaire.

« En tenant compte de la thèse de Vygotsky, qu'il a répétée à maintes reprises, selon laquelle l'éducation doit être orientée plutôt vers la zone proximale dans laquelle l'enfant fait l'expérience de ses rencontres avec la culture, soutenu par un adulte d'abord dans un rôle de partenaire dans les constructions communes, puis dans celui d'organisateur de l'apprentissage, l'éducation scolaire pourrait être considérée comme un moyen puissant de renforcer le développement naturel (modèle I) ou comme une source relativement indépendante (modèle II). »

Texte tiré de *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée* (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIV, n° 3/4, 1994 (91/92), p. 793-820. ©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000
Ivan Ivic

Vygotski parle d'un rôle de partenaire et nous croyons que ce rôle s'applique aussi à l'enseignant. C'est ce que nous retenons aussi des propos de Reboul. « ... ou en confrontant ses expériences avec des collègues ». L'enseignant est avant tout une personne qui, avec son bagage de connaissances, devient partenaire de celui qui apprend. C'est à son contact que l'apprenant peut cheminer.

Il s'agit là d'un art dont les règles sont peu codifiables, d'un art aussi peu enseignable que l'expression dramatique juste, l'intuition psychologique, le tact, l'humour. Toutes qualités qui sont d'ailleurs celles du vrai pédagogue.

*Olivier Reboul, Qu'est-ce qu'apprendre ?
Paris, PUF, 1980*

INTRODUCTION

Au début des années quatre-vingt-dix, le Collège de l'Acadie, seul collège francophone en Nouvelle-Écosse utilisait l'enseignement par vidéoconférence dans tous ses programmes de formation. En 2003, le Collège fusionne avec l'Université Sainte-Anne. Depuis, certains cours universitaires s'offrent aussi par l'entremise de la vidéoconférence.

En 2004, nous avons effectué une recherche pour le compte du REFAD, recherche qui portait sur « Les compétences transversales acquises en situation de formation à distance ». Nous avons pu mettre en évidence le haut taux de satisfaction des apprenants qui se voyaient offrir toute leur formation par vidéoconférence, ainsi que celle des employeurs qui recevaient nos étudiants en stage. Par la suite, nous nous sommes demandé quel est le degré de satisfaction des enseignants qui utilisent la vidéoconférence ou la visioconférence comme outil de travail, et surtout quelles sont les compétences nécessaires pour l'enseignement par vidéoconférence ou visioconférence.

Nos lectures et les informations que nous avons recueillies à cet égard nous ont révélé que les enseignants à qui l'on demande d'enseigner en utilisant ces outils ne reçoivent, pour la grande majorité, aucune formation pédagogique ou technique. Seulement un petit nombre bénéficie d'une mini formation de quelques heures à peine.

Les questions que nous nous sommes alors posées étaient : « Quelle formation pédagogique ou technique devrait recevoir un enseignant à qui l'on demande d'enseigner en utilisant la vidéoconférence ou la visioconférence? Cette formation devrait-elle être la même que celle qu'il reçoit pour enseigner en salle de classe traditionnelle (une salle, un enseignant, des apprenants), ou

différente? Quelles sont ces différences, si différences il y a? ». Il importait aussi de connaître le soutien nécessaire demandé par les enseignants, tout au moins lors des premières semaines d'enseignement.

La formation des maîtres est encore, en grande majorité, à part quelques cours en informatique comme « l'utilisation d'Internet en salle de classe », orientée vers une formation traditionnelle à l'enseignement, c'est-à-dire vers un enseignement face à face dans une seule salle de classe. Les enseignants sont amenés à connaître et comprendre différentes théories. Ils doivent aussi apprendre à maîtriser certaines méthodes et certaines approches afin de bien les appliquer lors des stages et dans leurs pratiques futures. Par contre, rien ne les prépare vraiment à l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence. Conscients de cette situation, nous avons voulu savoir et mettre en évidence les compétences nécessaires, voire essentielles, propres à ce genre d'enseignement.

Plus particulièrement, notre recherche porte sur les compétences qui nécessitent une attention particulière et sans lesquelles l'enseignant risque de connaître énormément de problèmes ou tout simplement d'échouer dans sa tentative d'enseigner par vidéoconférence ou visioconférence. De plus en plus d'écoles, de collèges et d'universités offrent de l'enseignement à distance, que ce soit par l'utilisation de la vidéoconférence, de la visioconférence, ou par toutes autres technologies. Les buts varient d'une institution à l'autre : augmenter le nombre d'inscriptions; offrir de la formation en région éloignée; permettre à ceux qui ne peuvent se déplacer de pouvoir avoir accès à de la formation directement de leur demeure; etc. L'intérêt est là, et la formation à distance prend de plus en plus d'importance dans le monde de l'enseignement. Nous espérons que cette recherche attirera l'attention des professeurs qui oeuvrent en formation des

maîtres et les incitera à introduire dans les curriculums de cours, des formations pédagogiques sur l'enseignement à distance.

MÉTHODOLOGIE

Collecte de l'information

Ne voulant pas limiter notre recherche à notre seule université (Université Sainte-Anne) avec ses cinq campus répartis aux quatre coins de la province de la Nouvelle-Écosse, nous avons, avec l'aide de monsieur Alain Langlois Directeur général du REFAD, fait parvenir un questionnaire à l'ensemble des utilisateurs de la vidéoconférence ou visioconférence au Canada. Notre but est de permettre à tous de pouvoir s'exprimer et surtout de pouvoir nommer, identifier, les compétences essentielles que tout enseignant devrait acquérir avant de se lancer dans l'enseignement par vidéoconférence ou visioconférence.

Le questionnaire, que nous avons développé et qui a été envoyé à plusieurs enseignants répartis un peu partout au Canada, a été construit à l'aide de la recherche effectuée par le groupe DISCAS¹ (un bureau privé de consultation pédagogique québécois qui oeuvra dans le monde de l'éducation de 1987 à 2006). DISCAS a développé un dossier intitulé « Le profil de compétence de l'enseignant EN CLASSE ». Il est possible de consulter ce « Profil » sur Internet à l'adresse suivante : www.csrndn.gc.ca/discas/index.html

Afin de répondre à nos questions de départ, « Quelle formation pédagogique ou technique devrait recevoir un enseignant à qui l'on demande d'enseigner en utilisant la vidéoconférence ou la visioconférence? Cette formation devrait-elle être la même que celle qu'il reçoit pour enseigner en salle de classe

¹ DISCAS – Bureau de consultation pédagogique 1987 à 2006, constitué de deux consultants pédagogiques : *Jacques Henry et Jocelyne Cormier*

traditionnelle (une salle, un enseignant, des apprenants), ou différente? Quelles sont ces différences, si différences il y a? », nous avons utilisé quarante et un (41) objectifs des cinquante (50) qui y sont présentés (recherche DISCAS). Nous n'avons aucunement modifié les objectifs décrits dans la recherche de DISCAS, nous n'avons choisi que les plus pertinents pour notre recherche.

Aux objectifs choisis pour notre questionnaire, nous avons ajouté quelques questions, comme le sexe, l'âge, le nombre d'années d'enseignement, nombre d'années d'expérience en vidéoconférence ou visioconférence, et quelques autres informations que nous jugeons pertinentes afin de connaître le profil des répondants. Nous avons aussi ajouté, pour les besoins de notre recherche, des questions ouvertes afin que les répondants puissent s'exprimer sur les compétences qu'ils jugent nécessaires et essentielles pour enseigner par vidéoconférence ou visioconférence. Ce questionnaire est présenté à l'annexe I de ce rapport.

ANALYSE DES RESULTATS

Profil des répondants :

Vingt-huit (28) enseignants de partout au Canada, ont accepté de remplir le questionnaire.

- Sexe : 17 de sexe féminin
11 de sexe masculin
- Âge : 2 (Entre 20 et 30 ans)
26 (Plus de 30 ans)
- Répartition des répondants selon leur niveau d'enseignement :
3 au secondaire
8 au collégial
19 à l'Université

- Nombre d'années d'expérience d'enseignement en salle de classe traditionnelle (face à face) :
 - 12 (1 à 5 ans)
 - 5 (6 à 10 ans)
 - 11 (10 ans et plus)
- Nombre d'années d'expérience d'enseignement en utilisant la vidéoconférence ou la visioconférence « Internet » :
 - 1 (Moins d'une année)
 - 16 (1 à 5 ans)
 - 3 (6 à 10 ans)
 - 8 (Plus de 10 ans)
- Avez-vous reçu une formation pédagogique pour l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence « Internet » :
 - 7 (Oui)
 - 21 (Non)
- Avez-vous reçu une formation technique pour l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence « Internet » :
 - 17 (Oui)
 - 11 (Non)

Avez-vous reçu une formation pédagogique : seulement sept (7) réponses affirmatives sur vingt-huit (28), donc 75% des répondants disent n'avoir eu aucune formation pédagogique pour l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence Internet. La formation reçue est qualifiée en général de *petite, courte...*

Avez-vous reçu une formation technique : dix-sept (17) réponses affirmatives sur vingt-huit (28), donc 61% des répondants ont reçu une formation technique pour l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence Internet. La

formation a très souvent été donnée la veille du début des cours ou pendant la première semaine. Cette formation a été donnée par un technicien, mais en général elle a été donnée par un facilitateur². Cette formation était en général de courte durée.

Compétences (recherche de DISCAS)

Nous ferons référence à la catégorisation de « DISCAS » pour l'analyse des compétences qui demandent une **attention particulière** et celles jugées **essentiels** de la part de l'enseignant lorsqu'il est en situation d'enseignement par vidéoconférence ou visioconférence.

Cette classification des compétences est placée sous deux pôles, soit le pôle compétences faisant référence à la « *Motivation* » ou celles qui sont placées sous des compétences de « *Structure* ». Les compétences correspondent aussi à des *Facettes de pédagogie, de communication, d'encadrement et d'attitudes, ainsi qu'à* un certain nombre d'indicateurs.

(Vous trouverez à « ANNEXE II » le tableau des catégorisations de « DISCAS » qui ont été retenues dans le cadre de notre projet.)

À notre première question, les répondants devaient cocher les compétences qui, selon eux, demandent une **attention particulière** lorsque l'enseignement se fait en utilisant la vidéoconférence ou la visioconférence « Internet ».

(Vous trouverez à « ANNEXE III » le tableau des compilations des choix des répondants.)

² Facilitateur : membre du personnel, possédant une formation technique, qui voit à ce que les systèmes de vidéoconférence fonctionnent et que les étudiants aient le matériel nécessaire pour les cours.

Les dix (10) compétences suivantes, qui demandent une **attention particulière**, ont été **le plus souvent choisies** par les **répondantes** :

(entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 17 répondantes)

- . VARIER les types d'activités (16)
- . VARIER ses moyens de communication et les types d'interaction (15)
- . MAÎTRISER différentes technologies informatiques (15)
- . SUSCITER la participation de chacun (14)
- . S'ASSURER de la compréhension des explications (14)
- . AJUSTER l'enseignement à la situation d'apprentissage (14)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (13)
- . ASSURER la cohérence et la continuité de la communication (13)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (13)
- . MANIFESTER sa disponibilité aux apprenants (13)

Les neuf (9) compétences suivantes qui demandent une **attention particulière**, ont été **le plus souvent choisies** par les **répondants** :

(entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 11 répondants)

- . ANTICIPER les erreurs et les difficultés (10)
- . SUSCITER la participation de chacun (10)
- . CONSULTER les apprenants (10)
- . VARIER ses moyens de communication et les types d'interaction (9)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (9)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (9)
- . AJUSTER le déroulement de l'activité au contexte (9)
- . CONTRÔLER l'activité de façon à maximiser le temps d'apprentissage (9)
- . ORGANISER un déroulement logique et pédagogique (9)

(7 autres compétences ont été choisies ex æquo par 8 répondants)

On remarque que la compétence « *Maîtriser différentes technologies informatiques* » ne fait pas partie des réponses données par les répondants de sexe masculin.

Les dix (10) compétences **les plus souvent choisies** par **tous les répondants** : (entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 28 répondants).

- . SUSCITER la participation de chacun (24)
- . VARIER ses moyens de communication et les types d'interaction (24)
- . VARIER les types d'activités (23)
- . MAÎTRISER différentes technologies informatiques (23)
- . CONSULTER les apprenants (22)
- . S'ASSURER de la compréhension des explications (22)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (22)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (22)
- . AJUSTER l'enseignement à la situation d'apprentissage (22)
- . AJUSTER le déroulement de l'activité au contexte (22)

Des dix (10) compétences choisies par les répondantes, six (6) font référence à des compétences de *Motivation*, et quatre (4) à des compétences de *Structure*. La compétence « *Maîtriser différentes technologies informatiques* » ne fait pas partie des compétences identifiées par « DISCAS ». Nous avons cru bon d'ajouter cette compétence à notre questionnaire et nous considérons que cette compétence en est une de *Structure*. Pour les répondants, quatre (4) compétences sur neuf (9) identifiées ont été choisies dans la catégorie *Motivation* et cinq (5) dans la catégorie *Structure*. Pour l'ensemble des répondants, les dix (10) compétences les plus souvent choisies, six (6) sur dix (10) sont de l'ordre de la *Motivation* et quatre (4) de *Structure*. Nous constatons donc une légère différence entre les compétences choisies par les répondantes (femmes) et les répondants (hommes).

| | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|------------|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Motivation | 60 % | 44 % | 60 % |
| Structure | 40 % | 56 % | 40 % |

Nous avons aussi classé (voir tableau ci-dessous) les compétences choisies selon les *Facettes de l'acte pédagogique* nommées par « DISCAS », soit « *la Pédagogie; la Communication; l'Encadrement; ou les Attitudes* ». La *Facette Communication*, nommée ainsi par « DISCAS » a été privilégiée à 78 % par les répondantes, comparativement à 44 % par les répondants. Par contre, en considérant l'ensemble des répondantes et répondants nous obtenons un choix à 56 % pour cette même facette. Selon « DISCAS », la communication est l'aspect le plus négligé lors de la formation des maîtres.

L'acte d'enseigner est donc fondamentalement un acte de communication. L'enseignant doit y manifester des habiletés, tant comme émetteur (clarté des explications, maîtrise de la langue, dynamisme de l'expression) que comme récepteur (capacité d'écoute, ouverture).

C'est l'aspect avec lequel les enseignants sont généralement le plus mal à l'aise puisqu'ils ont tendance à le faire relever de causes non modifiables, comme la personnalité, le talent naturel, l'instinct et, à la limite, la génétique. Ils sont d'autant plus renforcés dans cette perception que rien, dans leur formation, ne leur fournit les techniques de communication élémentaires auxquelles tout enseignant doit recourir délibérément s'il ne les pratique pas d'instinct.

DISCAS, *Facette de l'acte pédagogique*

Les compétences choisies par les deux groupes se retrouvent majoritairement dans le champ de la communication (*Facette*). La *Facette Communication* est très présente chez les répondantes, tandis que chez les répondants cette *Facette* est à égalité avec la *Facette Pédagogie*.

Recherche sur l'enseignement et la vidéoconférence
(Vidéoconférence traditionnelle et visioconférence par Internet)

| | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|---------------|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Pédagogie | 22 % | 44 % | 33 % |
| Communication | 78 % | 44 % | 56 % |
| Encadrement | | 12 % | 11 % |
| Attitudes | | | |

Enfin, pour chacune de ces quatre (4) facettes, nous avons classé les compétences choisies selon les indicateurs précisés par « DISCAS ». Dans le tableau ci-dessous, l'importance de la facette communication est mise en évidence.

| | | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|-----------------------|--|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Facette Pédagogie | Rigueur de la pertinence de la planification | | 22 % | |
| | Contrôle du déroulement des activités | | 22 % | 11 % |
| | Signifiante des activités | 11 % | | 11 % |
| | Respect du processus d'apprentissage | 11 % | | 11 % |
| Facette Communication | Efficacité de la communication | 45 % | 22 % | 33 % |
| | Dynamisme | 11 % | 11 % | 11 % |
| | Sens du dialogue | 22 % | 11 % | 11 % |
| Facette Encadrement | Sens participatif et justice | | 11 % | 11 % |

À notre deuxième question, les répondants devaient identifier les compétences qui, selon eux, sont **essentiels** lorsque l'enseignement se fait en utilisant la vidéoconférence ou la visioconférence « Internet ».

(Vous trouverez à « ANNEXE III » le tableau des compilations des choix des répondants.)

Les onze (11) compétences suivantes ont été retenues par les **répondantes** comme étant **essentiels** :

(entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 17 répondantes).

- . VARIER les types d'activités (10)
- . MAÎTRISER différentes technologies informatiques (9)
- . S'ASSURER de la compréhension des explications (9)
- . ORGANISER un déroulement logique et pédagogique (8)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (8)
- . CONSULTER les apprenants (7)
- . AJUSTER l'enseignement à la situation d'apprentissage (7)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (6)
- . SUSCITER la participation de chacun (6)
- . CRÉER un environnement détendu (6)
- . PERSONNALISER ses interactions (6)

Les dix (10) compétences qui ont été retenues par les **répondants** comme étant **essentiels** :

(entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 11 répondants).

- . ORGANISER un déroulement logique et pédagogique (7)
- . CONTRÔLER l'activité de façon à maximiser le temps d'apprentissage (6)
- . CONSULTER les apprenants (5)

- . SUSCITER la participation de chacun (5)
- . ANTICIPER les erreurs et les difficultés (4)
- . AJUSTER le déroulement de l'activité au contexte (4)
- . VARIER les types d'activités (4)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (4)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (4)
- . MAÎTRISER différentes technologies informatiques (4)

Les dix (10) compétences qui ont été retenues par **tous les répondants** comme étant **essentielles** :

(entre parenthèses, le nombre de fois que ces compétences ont été choisies par les 28 répondants).

- . ORGANISER un déroulement logique et pédagogique (15)
- . VARIER les types d'activités (14)
- . MAÎTRISER différentes technologies informatiques (14)
- . CONSULTER les apprenants (13)
- . S'EXPRIMER de façon vivante (12)
- . S'ASSURER de la compréhension des explications (11)
- . SUSCITER la participation de chacun (11)
- . ÉTABLIR un contexte de communication propice (10)
- . ANTICIPER les erreurs et les difficultés (9)
- . AJUSTER l'enseignement à la situation d'apprentissage (9)

Le tableau ci-dessous fait référence aux compétences jugées **essentielles**. Nous retrouvons une similitude entre les compétences choisies, demandant une **attention particulière** et celles jugées comme **essentielles**. Une légère différence est à noter dans le choix de tous les répondants regroupés. Qu'elles demandent une **attention particulière** ou qu'elles soient **essentielles**, les mêmes compétences ont été identifiées avec peu de variation.

Recherche sur l'enseignement et la vidéoconférence
(Vidéoconférence traditionnelle et visioconférence par Internet)

| | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|------------|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Motivation | 64 % | 45 % | 50 % |
| Structure | 36 % | 55 % | 50 % |

Concernant la répartition selon les différentes **Facettes**, nous remarquons une baisse assez importante de la **Facette communication** dans le choix des répondantes. Elles ont réparti cette différence entre la **Facette encadrement** et **Attitudes**. Chez les répondants il y a une hausse de la **Facette pédagogie** et une diminution de la **Facette communication**. La **Facette encadrement** reste à peu près au même pourcentage.

| | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|---------------|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Pédagogie | 20 % | 56 % | 44 % |
| Communication | 50 % | 33 % | 44 % |
| Encadrement | 10 % | 11 % | 12 % |
| Attitudes | 20 % | | |

Répartition des compétences jugées essentielles, selon les indicateurs « DISCAS »

| | | Choix des répondantes | Choix des répondants | Choix de tous les répondants |
|-----------------------|--|-----------------------|----------------------|------------------------------|
| Facette pédagogie | Rigueur de la pertinence de la planification | 10 % | 22 % | 22 % |
| | Contrôle du déroulement des activités | | 22 % | |
| | Signifiante des activités | 10 % | 11 % | 11 % |
| | Respect du processus d'apprentissage | 10 % | | 11 % |
| Facette Communication | Efficacité de la communication | 20 % | 11 % | 22 % |

Recherche sur l'enseignement et la vidéoconférence
(Vidéoconférence traditionnelle et visioconférence par Internet)

| | | | | |
|---------------------|------------------------------|------|------|------|
| | Dynamisme | 10 % | 11 % | 11 % |
| | Sens du dialogue | 10 % | 11 % | 11 % |
| Facette Encadrement | Sens participatif et justice | 10 % | 11 % | 11 % |
| Facette Attitudes | Souci du climat | 20 % | | |

3- Compétences jugées **essentiels** par les répondants, mais qui ne se retrouvaient pas dans la liste de notre questionnaire :

Si nous répartissons ces compétences selon les catégories de « DISCAS », nous remarquons qu'elles se répartissent à parts égales entre des *Compétences de Motivation* 50 % et des *Compétences de Structure* 50 %.

- . **S'adapter** rapidement.
- . **S'organiser** pour s'assurer que la livraison du matériel se fasse à temps dans les campus et que tous les intervenants (techniciens et facilitateurs) aient les consignes pour le cours.
- . **Créer** un environnement propice à l'apprentissage. Avec des appareils, il faut porter une attention particulière à l'humanisation du processus
- . **Prévenir** les problèmes interpersonnels et porter une attention particulière à la façon de communiquer ses critiques constructives à distance
- . **Prendre l'initiative** des échanges quand l'apprenant ne communique pas de lui-même.
- . **Encourager** la collaboration.
- . **Planifier**, à l'avance, les activités à faire en classe.
- . **Prévoir** les difficultés techniques ou autres. Avoir un plan B et même C en place.
- . **Établir** des liens de confiance avec les étudiants, les techniciens et les facilitateurs.

. **Saisir** sur-le-champ les malaises et les insécurités des apprenants

Analyse des réponses aux questions ouvertes

(Voir questionnaire, Annexe I, page 5 à 7)

Question 1

Quelles étaient vos perceptions de l'enseignement à distance avant de débiter dans ce genre d'enseignement? (Visioconférence ou vidéoconférence)

28 réponses à cette question.

En général, les perceptions étaient *plutôt mauvaises*. Des vingt-huit (28) répondants, quatorze (14) avaient une mauvaise perception au départ, dix (10) étaient enthousiasmés et quatre (4) nous indiquent que leurs perceptions n'étaient ni bonnes, ni mauvaises.

o Perceptions négatives (50 %) :

- . *L'interaction avec les élèves ne serait pas appropriée. Les prémisses pédagogiques seraient difficiles à mettre en place. Le conseil scolaire cherchait simplement à réduire les coûts lors de l'embauche des enseignants.*
- . *Très impersonnel.*
- . *Difficultés liées à l'utilisation du système et l'utilisation à outrance du système postal.*
- . *Non personnalisé, difficile de contrôler*

o Perceptions positives (36 %) :

- . *Beau défi. Une utilisation de la technologie afin de permettre à des gens d'avoir accès à de l'éducation en français. Si d'autres y arrivent, j'y arriverai aussi!*

- . *Excellente manière de regrouper, de fournir et de livrer de la formation à des gens qui se trouvent dans des régions éloignées. Bon véhicule pour l'enseignement.*
- o Perceptions neutres (14 %) :
 - . *À vrai dire, je n'avais pas vraiment de perceptions. J'entrais là-dedans comme dans une aventure.*

Question 2

Quelles difficultés avez-vous éprouvées au début de votre enseignement à distance?

27 réponses à cette question.

Les difficultés rencontrées se retrouvent majoritairement *au niveau de la technique*. Treize (13) ont connu des difficultés rattachées à la technologie, huit (8) au niveau pédagogique, un (1) n'a connu aucune difficulté et cinq (5) ont rencontré des problèmes tant au niveau technique que pédagogique.

- o Difficultés reliées à la technologie (48 %) :
 - . *La technologie tout simplement.*
 - . *Essentiellement des difficultés techniques de tout ordre : passerelle, tableau blanc, projecteur, problèmes de son, d'images et de courriel.*
- o Difficultés reliées à la pédagogie (30 %) :
 - . *Je pense que ma plus grande difficulté au début était au niveau de la communication de mes attentes. Il faut que la description des travaux soit plus claire et plus détaillée qu'en enseignement face à face.*

- . *Rester assise pendant toute la période.*
- . *Gestion du temps.*

- o Difficultés reliées tant à la technique qu'à la pédagogie (18 %) :
 - . *Organisation du temps; rythme de progression; adaptation nécessaire dans les formes d'improvisation; problèmes techniques, naturellement...; distribution de la matière.*
 - . *Aucune formation offerte par ..., pour apprendre les technologies de la vidéoconférence, ni les différences en enseignement...*

- o Aucune difficulté (4 %) :
 - . *Peu.*

Question 3

Quelles stratégies avez-vous développées pour surmonter ces difficultés?

26 réponses à cette question

Concernant les stratégies, un fort pourcentage a été accordé aux *essais et erreurs pédagogiques*.

Les réponses se répartissent en sept (7) catégories. Un (1) répondant a utilisé la stratégie *essais et erreurs techniques*, douze (12) ont eu recours à la stratégie *essais et erreurs pédagogiques*, quatre (4) ont fonctionné par *essais et erreurs techniques et pédagogiques*, cinq (5) ont demandé l'aide des techniciens, un (1) utilisait l'aide des collègues, deux (2) ont suivi les formations offertes, un (1) n'a eu besoin d'aucune aide.

- o *Essais et erreurs techniques (4 %) :*
 - . *Pour Interwise, c'est trop long à expliquer. Pour Elluminate, j'ai réussi à créer une image de la liste des lois de la logique*

qu'Elluminate a convertie dans son format ... (C'est ce problème de résolution qui m'a fait perdre du temps)...

- Essais et erreurs pédagogiques (46 %) :
 - . *La sincérité : j'expliquais à mes étudiants que j'étais en train d'apprendre et ils m'aidaient beaucoup. L'humour : c'est important d'avoir une ambiance détendue le temps que j'allume mon micro! On en rit! Et entre-temps, je réfléchis aux solutions.*
 - . *J'ai développé des descriptions plus claires et détaillées. En fait, toutes mes communications sont maintenant plus claires et précises.*

- Essais et erreurs techniques et pédagogiques (16 %) :
 - . *Nous avons appris sur le tas! Nous avons fait nos erreurs et nous avons misé sur nos talents de pédagogue davantage que sur les capacités technologiques du réseau. Nous avons aussi développé nos propres solutions en ce qui concerne le réseau.*
 - . *J'ai vite appris comment me servir de la technologie afin qu'elle fonctionne pour moi et non moi pour elle.*
 - . *S'assurer d'avoir du temps de préparation. Mettre toute communication avec les étudiants dans des fichiers électroniques afin d'utiliser le courriel pour l'envoi de documents.*

- Recours à de l'aide technique (19 %) :
 - . *Demander aux techniciens de m'aider et de m'expliquer le fonctionnement de l'équipement.*
 - . *Des techniciens ont été embauchés et ils me sont venus en aide.*

- Recours à l'aide pédagogique (4 %) :

- . *Je me suis toujours dit que les employés représentent la meilleure ressource de toute entreprise. Par conséquent, nous nous sommes beaucoup épaulés... Nous avons beaucoup partagé nos expériences et nous avons appris à profiter des forces de chacun.*

- o Formation ad hoc (8 %) :
 - . *Je me suis formé en suivant des ateliers au travail, sur le net, et par des lectures.*
 - . *J'ai participé à différentes sessions de formation et aux conférences données sur la technologie.*

- o Aucune stratégie précise (4 %) :
 - . *... puisque j'avais déjà de l'expérience avec les systèmes à cause de mes études, j'étais assez à l'aise avec ceux-ci.*

Question 4

Qu'avez-vous modifié lorsque vous êtes passé d'un enseignement plus traditionnel à un contexte d'enseignement à distance?

27 réponses à cette question

Un léger pourcentage des réponses indiquent que certains *ont beaucoup modifié leur enseignement.*

Onze (11) ont peu modifié leur approche, quatorze (14) disent avoir modifié beaucoup leur façon de faire et deux (2) n'ont rien modifié, car ils n'avaient jamais enseigné dans une classe dite traditionnelle, c'est-à-dire face à face.

- o Peu de modifications (41 %) :
 - . *Peu de choses puisque mon enseignement était peu traditionnel, ...J'ai uniquement raccourci certaines interventions magistrales.*

- . *J'envoie tout le contenu par écrit aux étudiants.*
- . *Encore plus expressif, plus d'humour pour garder le contact.*
- . *Travailler mon champ visuel : regarder la caméra, donc être plus éveillée, plus présente.*

- o Beaucoup de modifications (52 %) :
 - . *J'ai construit un site web pour chacun de mes cours à distance. L'étudiant y trouve : les notes de cours, les animations qui expliquent certains concepts, certains films... etc.*
 - . *Ma façon de solliciter les étudiants, ...Je me suis aussi tourné davantage vers l'approche par projet... et vers des activités de collaboration à distance que je n'utilisais pas auparavant.*
 - . *La planification de mes cours, la gestion de mon temps, les supports visuels. Faire un effort conscient d'aller questionner les étudiants des autres campus. Vérifier régulièrement si l'élève suit et qu'il n'a pas trop de difficultés. Utiliser des exercices pour apprendre à se connaître...*
 - . *Mes habiletés de communication, parler plus lentement et plus clairement. Réapprendre à m'organiser.*
 - . *Le non verbal étant moins évident je questionne davantage. Je suis plus ouvert aux observations et aux suggestions de mes collègues, car en enseignement à distance c'est essentiel.*

- o Aucune modification (7 %) :
 - . *Jamais enseigné dans une classe traditionnelle (face à face)*

Question 5

Selon vous quel est le profil gagnant pour un enseignant qui utilise des systèmes de vidéoconférence ou de visioconférence?

23 réponses à cette question

La *grande majorité* indique qu'il faut développer ses *qualités personnelles* afin de garantir son succès dans ce genre d'enseignement.

Seize (16) répondants ont mentionné que l'enseignant qui a le profil gagnant est celui qui a su développer ses qualités personnelles, trois (3) ont dit que le profil gagnant était relié directement aux connaissances techniques et deux (2) ont fait référence aux activités pédagogiques. Pour les deux (2) autres répondants, l'un mentionne qu'il faut surtout avoir un plan «B» dû aux systèmes qui peuvent faire défaut et l'autre a recours aux cours magistraux simplement.

- Qualités personnelles (70 %) :
 - . *Capacité d'adaptation, bon communicateur, savoir gérer son stress, être capable de rire de soi et de ses erreurs.*
 - . *C'est la personne qui respecte les habiletés des autres et qui conserve une attitude positive. Avoir un bon sens de l'humour. Être flexible.*
 - . *Curiosité, désir de découvrir et d'explorer. Être souple et calme.*
 - . *Posséder de bonnes capacités de communication. Être imaginatif et être à l'écoute de ses étudiants. Prendre des risques, s'adapter facilement et être flexible ...*
 - . *Être polyvalent, créatif, positif, expert communicateur, avoir un bon sens de l'humour... être une personne qui apprend, qui évolue, qui grandit et surtout, qui s'adapte.*

- Qualités reliées aux technologies (13 %) :
 - . *Attitudes positives face aux technologies.*
 - . *Il faut être suffisamment à l'aise avec la technologie. Ce n'est pas difficile lorsque les logiciels sont bien construits.*

- Qualités reliées aux activités pédagogiques (9 %) :
 - . *Les activités pédagogiques doivent être conçues pour continuellement mettre les apprenants dans un mode de participation active.*
 - . *Être pédagogiquement bien organisé, bien structuré.*

- Autres (9 %) :
 - . *Plan «B»; recours aux cours magistraux.*

Question 6

Quelle est la différence entre un enseignant qui « réussit » et celui qui « ne réussit pas » en situation d'enseignement par vidéoconférence ou visioconférence?

21 réponses à cette question

Ici, c'est la *capacité d'adaptation* qui est valorisée si l'on veut réussir.

Quatre (4) répondants ont répondu qu'il n'y avait pas de différence entre celui qui réussit et celui qui ne réussit pas. Quatorze (14) répondants mentionnent que celui qui réussit a une capacité d'adaptation aux changements que les autres n'ont pas, deux (2) disent que c'est une question de volonté et un (1) mentionne que la réussite d'un enseignant vient de l'attitude des étudiants.

- Pas de différence (19 %) :
 - . *Les meilleurs enseignants en salle de classe sont les meilleurs enseignants en situation de formation à distance.*
 - . *... un bon enseignant, on l'est ou on ne l'est pas*

- Être capable de s'adapter (66 %) :

- . *Les enseignants à distance doivent être capables de bien s'adapter et d'être ouverts aux nouveaux défis. Être en mesure d'évaluer ses besoins en formation et s'engager à se perfectionner.*
- . *L'enseignant qui réussit, a un esprit ouvert, il anticipe les problèmes et trouve les solutions.*
- . *Celui qui reste calme, souple, qui a une grande capacité d'adaptation et un esprit positif envers cette forme d'enseignement.*
- . *C'est celui qui n'a pas peur du nouveau et qui sait s'organiser*

- o Une question de volonté (10 %) :
 - . *Un veut, l'autre ne veut pas.*
 - . *L'un y croit et l'autre pas.*

- o Cela relève des étudiants (5 %) :
 - . *L'attitude des étudiants y est pour beaucoup.*

Question 7

Quelles sont vos recommandations pour bien préparer un enseignant à l'enseignement par vidéoconférence ou par visioconférence?

22 réponses à cette question

La *formation pédagogique* est plus valorisée que la formation technique dans les recommandations faites par les répondants.

Dix (10) répondants recommandent une formation pédagogique, sept (7) indiquent que la formation devrait être pédagogique et technique, quatre (4) optent pour une formation plutôt technique et un (1) indique qu'un bon soutien technique serait suffisant.

- o Formation pédagogique (45 %) :

- . *L'enseignant doit se familiariser avec les principes de l'apprentissage à distance, toute une autre dynamique.*
- . *Assister à des formations et observer les collègues.*
- . *D'abord et avant tout, une formation pédagogique adéquate.*
- . *Formation des professeurs.*
- . *Participer à des séminaires, des conférences et des stages.*

- o Formation pédagogique et technique (32 %) :
 - . *Offrir une formation tant pédagogique que technique.*
 - . *Suivre des collègues qui enseignent en utilisant ces technologies. Ne pas avoir une pleine tâche d'enseignement afin de se familiariser avec ces systèmes.*
 - . *Suivre un enseignant qui a de l'expérience pédagogique avec l'enseignement à distance. Suivre des formations pédagogiques. Mettre en place des formations ponctuelles.*

- o Formation plutôt technique (18 %) :
 - . *Maîtriser les technologies.*
 - . *Ateliers de formation sur la technologie.*
 - . *Lire la documentation sur les différents logiciels utilisés et faire beaucoup d'essais.*

- o Support des techniciens (5 %) :
 - . *S'assurer d'avoir l'aide du facilitateur (technicien).*

Question 8

Quelles sont vos suggestions concernant les «supports» nécessaires à ce type d'enseignement?

22 réponses à cette question

La grande majorité des répondants soulignent que *l'appui technique* est essentiel afin que l'enseignant puisse se concentrer sur l'aspect pédagogique.

Onze (11) répondants ont mentionné que les supports (soutiens) nécessaires sont directement reliés à *l'assistance technique*, six (6) mentionnent que les supports doivent être autant techniques que pédagogiques, trois (3) font référence à l'assistance (aide) pédagogique, un (1) s'en réfère à l'équipement même et un (1) précise qu'il faut avant tout le support des administrateurs.

- Assistance technique (50 %) :
 - . *Un appui constant au niveau technique pour permettre à l'enseignant de se concentrer sur les aspects pédagogiques.*
 - . *Avoir un technicien disponible pour nous venir en aide.*
 - . *Aide d'un facilitateur (technicien).*

- Soutien technique et pédagogique (27 %) :
 - . *Support technique; des salles plus grandes; un soutien technique. Offrir une formation aux enseignants. Avoir un suivi pédagogique.*
 - . *Avoir une équipe pédagogique et technique. Une équipe solide, présente et diversifiée.*

- Soutien pédagogique (14 %) :
 - . *L'embauche d'un conseiller pédagogique. Ses tâches : aider à l'élaboration des cours par vidéoconférence.*

- Équipement (4,5 %) :
 - . *Un équipement qui fonctionne.*

- Soutien des administrateurs (4,5 %) :
 - . *Que les employeurs offrent de l'appui à son personnel enseignant; qu'ils reconnaissent le travail supplémentaire que cela demande.*

Question 9

Quelle est l'importance de la communication entre collègues qui enseignent par vidéoconférence ou visioconférence?

25 réponses à cette question

La majorité des répondants indiquent que la communication entre collègues est *très importante*.

Six (6) répondants ont mentionné que la communication entre collègues est essentielle, neuf (9) qualifient cette communication comme étant très importante, sept (7) la considèrent comme importante et deux (2) accordent plus ou moins d'importance à cette communication.

- Essentielle (24 %) :
 - . *Essentielle. Les regroupements, qu'ils soient au niveau local, provincial ou national, ont permis de puiser dans les expériences des autres pour améliorer nos propres pratiques et améliorer les résultats chez les apprenants.*
 - . *Essentielle, essentielle, essentielle : je dois percevoir que je suis appuyé, compris et aidé... un besoin fondamental.*

- . *Une composante essentielle si on vise la qualité de l'enseignement et la satisfaction des apprenants. Chaque cours enseigné apporte une richesse d'information qu'il faut partager.*

- o Très importante (36 %) :
 - . *Très importante. L'enseignant se sent moins seul.*
 - . *Certes très importante.*
 - . *Afin de voir si on partage les mêmes difficultés. Apprendre les stratégies utilisées par nos collègues. Réfléchir ensemble, apporter des solutions.*
 - . *Il faut partager nos expériences positives et négatives pour que nous puissions nous améliorer.*

- o Importante (32 %) :
 - . *C'est important.*
 - . *C'est important, car on peut échanger nos idées.*
 - . *Parler de comment on peut résoudre les problèmes.*

- o Plus ou moins (8 %) :
 - . *Je pense que cela dépend de la personnalité de chaque enseignant. Certains vont avoir besoin du support de leurs collègues, d'autres moins.*
 - . *Il est clair que l'on peut apprendre beaucoup des personnes qui ont de l'expérience dans le domaine. Ceci demeure néanmoins de l'information anecdotique et ne remplace pas ce qu'on peut apprendre en effectuant une recherche rigoureuse.*

COMMENTAIRES

Suite aux questions ouvertes, les répondants pouvaient ajouter leurs commentaires. Les commentaires étant fort intéressants et révélateurs, nous les présentons tous. Les voici :

- *En ce qui concerne la technique, les capacités des réseaux permettant la vidéoconférence ont toujours représenté une limite difficilement perceptible par les personnes responsables des réseaux. Cette limite nous a souvent posé problème, mais heureusement, nous avons été assez créatifs pour en surmonter une partie.*
- *La vidéoconférence est un moyen de plus en enseignement à distance d'élargir l'accessibilité et de lever les contraintes personnelles vécues face à l'enseignement en présentiel. Elle est plus porteuse au chapitre des relations humaines qu'un cours par correspondance par exemple; c'est pourquoi les enseignants doivent comprendre les subtilités des nouvelles dynamiques qui s'installent et être bien préparés à les exploiter de façon optimale pour un apprentissage en profondeur.*
- *Puisque j'enseigne à de futurs enseignants (à distance et sur place), j'ai l'occasion de les accompagner dans des expériences d'apprentissage différenciées. Les compétences que j'ai développées en enseignant à distance, font de moi une enseignante plus efficace en contexte d'enseignement traditionnel. C'est possible d'aimer enseigner à distance... et de faire du bon travail : j'en suis la preuve vivante!*
- *Personnellement, j'aime ce genre d'enseignement, je sais que c'est très exigeant, mais cela consiste un beau défi de réussir un cours P-TEL ! L'effort de créer et garder le contact avec l'autre prédomine et occupe mon esprit, je répète souvent dans mon cours « ça va Halifax! », j'essaye de m'assurer qu'ils sont là avec nous, qu'ils me regardent, je les fais participer, j'essaye de créer un environnement de communication entre les deux groupes, je les mets en contact direct, ils s'appellent par leurs prénoms et ils se taquinent... L'ambiance est primordiale dans ce genre de cours, j'insiste là-dessus!*
- *L'enseignement à distance, pendant les 15 dernières années, m'a permis de partager mes connaissances avec des individus qui autrement ne seraient pas retournés aux études. L'apprenant sort avec des connaissances variées – des compétences transversales qu'il n'aurait pas développées à travers l'enseignement traditionnel. Des exemples – l'habileté d'écouter non seulement avec les oreilles mais aussi avec les yeux; l'usage de la/l' technologie/ordinateur; auto apprentissage et l'organisation.*

Je suis fier de ce que je fais tous les jours – chaque jour étant un différent défi me permet de rester cognitivement en forme!

- *Sujet vraiment intéressant! Bonne chance!*
- *« Enseigner est une démarche; il s'agit toujours de conduire (ce que le mot même de pédagogie signifie) un apprenant vers un ensemble de disciplines ressenties comme inconnues » Émile Genouvrier. Je préfère cette pensée à celle d'Olivier Reboul! À chacun ses maîtres à penser! Dans un contexte d'enseignement proposant des systèmes techniques qui se moquent parfois de la communication, fonction essentielle à toute démarche pédagogique, pouvons-nous espérer conduire l'apprenant à ce qu'il vient chercher dans ses cours de langue?*
- *Je pense qu'il serait bien de réunir les professeurs au collégial avant le début des cours afin de noter les dates importantes. Ceci pourrait éviter des surprises ainsi que des heures de cours non comblées. Tout ceci est décidé bien à l'avance, il s'agit de le communiquer.*
- *Les visites en face à face, dans la mesure du possible, sont très importantes (au moins une).*
- *Selon mon expérience, je trouve que la capacité d'enseigner à distance dépend beaucoup de la volonté de la personne. De toute évidence, la vidéoconférence représente une façon différente d'envisager le travail, mais les avantages pour les étudiants en valent le coût.*
- *Avec les années, j'apprends que les élèves acquièrent des compétences en suivant un cours par vidéoconférence qu'ils n'acquerraient pas autrement.*
- *À peu près tout ce qui est essentiel en classe me semble essentiel à distance et je ne peux pas vraiment identifier quelque chose qui serait essentiel à distance et qui ne le serait pas en classe. Il y a les aspects portant sur la discipline qui pourraient être plus faciles à gérer à distance, mais comme je n'ai pas ce problème en classe, je ne vois pas d'opposition entre les deux. Voici tout de même une liste de choses qui me semblent moins importantes à distance. Ça ne répond pas à la question, mais c'est tout ce que je peux dire.*

- *En résumé, je pense que tout professeur qui utilise un logiciel d'enseignement à distance pour la première fois devrait pouvoir suivre son propre cours en direct sur un autre ordinateur pour voir ce que les étudiants voient. C'est moins nécessaire pour une deuxième session, mais il n'empêche que le fait de ne pas voir exactement ce que les étudiants voient nous retient un peu d'essayer de nouvelles choses.*
- *Notez bien, mes commentaires et opinions ont trait uniquement à la vidéoconférence. Je sens que je n'ai aucunement les compétences nécessaires pour commenter sur l'enseignement dans Internet.*

Alors mes commentaires : Premièrement, je vous félicite de votre projet. Je trouve que vous abordez une problématique fort intéressante et pertinente. Vos questions m'ont amené à réfléchir à la question de l'enseignement par vidéoconférence et dans Internet. Je vous présente certaines de mes questions. Quelles sont les ressources disponibles? Existe-t-il un corpus de recherche sur la question? Nous ne semblons pas avoir de revue sur la question à la bibliothèque (ex. American Journal of Distance Education).

Sur le plan pédagogique, j'ai senti le besoin de simplifier mes stratégies d'enseignement. La majorité de mes cours sont organisés ainsi. Je commence par une période de questions, je présente les objectifs du cours, je présente un certain montant de contenu m'arrêtant souvent pour proposer des questions de réflexions ou de discussions en groupes restreints et finalement à la fin je passe à une période de discussion en groupe classe. Ne pouvant circuler et discuter individuellement avec les apprenants, je trouve que comme enseignant je ne peux pleinement assumer mon rôle de médiateur des apprentissages. Par exemple, je trouve que l'approche par projet coopératif ne se prête pas bien à vidéoconférence. Compte tenu de ce qu'on connaît sur le processus enseignement-apprentissage, cela est malheureux.

Finalement, j'aimerais commenter votre citation au début du questionnaire. En tant que professeur de pédagogie, j'accepte difficilement qu'« Être pédagogue ne s'enseigne pas ». Il est certain que chaque personne est ultimement en contrôle et responsable de son apprentissage. L'enseignant a toutefois un rôle de médiation très important, voire très souvent essentiel. Je vous invite à lire Vygotsky sur cette question.

- *Félicitations pour cette initiative.*
- *Dans un premier temps, c'est une erreur de regrouper ensemble l'enseignement par vidéoconférence avec l'enseignement par visioconférence. Les approches pédagogiques, les techniques d'enseignement, les activités d'apprentissage et*

d'évaluations différent trop; c'est comme dire qu'on doit manger une pomme de la même façon qu'on mange une banane puisqu'ils sont tous deux des fruits.

Pour les cours livrés par vidéoconférence, les techniques de communication vocale et non verbale doivent être maîtrisées par le prof. Ce dernier doit savoir contrôler sa voix (le ton, l'expression, le volume), ses gestes et ses expressions faciales devant la caméra. Le professeur doit aussi posséder une polyvalence technologique afin de pouvoir utiliser et d'impliquer les diverses technologies à son enseignement – par exemple, le tableau SMART, le projecteur ELMO, les présentations à partir de son propre bloc-notes. Le professeur doit être capable de bien articuler ses idées et utiliser un langage précis. Il doit être organisé et doit anticiper un « plan B » pour toute préparation des plans de leçons afin de surmonter les réalités des cours par vidéoconférence, qui se repose sur plusieurs volets : (1) la technologie - l'Internet; l'Intranet (réseaux); le bon fonctionnement des équipements dans sa salle de classe; bon fonctionnement des équipements dans les autres salles de classe; (2) les interactions humaines - les apprenants sont conscients que le prof est loin, même si on le perçoit à l'écran; (3) la pédagogie – l'approche ne doit pas être axée sur les technologies, ni sur la matière, ni sur le professeur, mais sur l'apprenant. Donc le professeur doit être très positif, très créatif, optimiste, réaliste, ouvert à évoluer et à apprendre lui-même.

Pour les cours livrés par visioconférence (Internet), le professeur doit maîtriser la communication non verbale écrite. En effet, il est autrement plus difficile d'établir un rapport entre apprenants et professeur/ entre les groupes d'apprenants sur l'Internet, donc le professeur doit mettre l'accent sur la cyber communication au préalable. De plus, si le professeur participe à la conception pédagogique du cours, il doit posséder de bonnes compétences technologiques, doit être complètement à l'aise avec l'environnement du portail et savoir comprendre la séquence pédagogique dans la façon dont les activités et le contenu du cours soient rendus visibles à l'apprenant.

Bravo pour ce questionnaire et pour le travail que vous entamez. Je vous suis reconnaissante d'avoir eu cette opportunité. N'hésitez pas à communiquer avec moi si vous désirez recevoir d'autres informations.

Cinquante pour cent (50 %) des répondants nous ont révélé avoir eu des perceptions négatives avant d'utiliser la vidéoconférence ou visioconférence. Par contre, les enseignants nous indiquent dans leurs commentaires, qu'ils ont obtenu un haut niveau de satisfaction après avoir utilisé cette façon d'enseigner.

Cinquante-deux pour cent (52 %) des répondants ont dit avoir apporté beaucoup de modifications à leur enseignement lorsqu'ils sont passés d'un enseignement plus traditionnel (salle de classe face à face) à l'enseignement par vidéo ou visioconférence. Ces modifications, sont surtout au niveau pédagogique, mais ce qui est intéressant, dans les stratégies développées pour surmonter les difficultés, c'est qu'ils mentionnent avoir surtout tablé sur leurs qualités personnelles, qualités que tout bon pédagogue devrait développer, voire posséder (grande capacité d'adaptation; bon communicateur; bon sens de l'humour; curiosité; créatif; imaginatif; être souple et calme). Celui qui réussit c'est celui qui possède les qualités mentionnées ci-dessus et celui qui est engagé dans un processus de formation continue. C'est aussi celui qui partage avec ses collègues ses réussites et ses échecs afin de rehausser ses habiletés, de continuer à développer ses compétences comme enseignant, comme pédagogue utilisant les technologies mises à sa disposition.

CONCLUSION

Il est fort intéressant de constater suite à l'analyse des réponses reçues que la majorité des répondants indiquent que la formation pédagogique pour ce genre d'enseignement est essentielle, beaucoup plus même que la formation purement technique. D'après les réponses, la formation pédagogique offerte en *Formation des maîtres* est adéquate, puisqu'il est fait mention de stratégies, de préparation d'activités, de plans de cours, etc. Mais rien ne semble vraiment préparer l'enseignant à s'insérer sans difficulté dans le domaine de l'enseignement à distance. Un enseignant, nous devons tous le réaliser, est de plus en plus susceptible un jour d'enseigner à distance. Comme nous l'avons mentionné en introduction, il y a une grande tendance à l'utilisation des technologies en salle de classe et surtout à l'utilisation des technologies pour l'enseignement à distance.

Notre recherche indique que ce qui se révèle être de première importance et sur laquelle la formation initiale achoppe quelque peu, ce sont des cours sur le développement de la personne/enseignant. Comme nous l'indiquent les réponses reçues, il faut mettre l'accent sur le développement des qualités personnelles de l'enseignant et l'apprentissage de techniques de communication.

Bien sûr, il y a des cours sur le développement de l'enfant, de l'adolescent, mais bien peu, voire aucun cours, dans certains curriculums universitaires en formation des maîtres, où l'on met l'accent sur l'émergence des qualités personnelles de l'enseignant et sur les techniques de communication.

Si nous avons une recommandation à faire c'est bien celle de retrouver dans les curriculums en formation des maîtres, des cours en communication, en dynamique de groupe... groupe classe à distance, en apprentissage du geste pédagogique en relation étroite avec ses propres aptitudes à établir une relation pédagogique efficace, saine, et bien d'autres.

Ouvrages, documents consultés

Aubry, J.-M. et St-Arnaud, Y. (1975). *Dynamique des groupes. Initiation à son esprit et à quelques-unes de ses techniques*. Montréal : Les Éditions de l'Homme.

Boisvert, D., Cossette, F. et Poisson, M. (1995). *Animation de groupes. Approche théorique et pratique pour une participation optimale*. Cap-Rouge, Qué. : Les Presses Inter Universitaires.

Deaudelin, C. et Nault, T. (2003). Apport des TIC à l'apprentissage collaboratif : quels environnements pour quels impacts ? In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Collaborer pour apprendre et pour faire apprendre* (pp. 1–6). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

DISCAS : Bureau de consultation pédagogique 1987 à 2006, constitué de deux consultants pédagogiques : Jacques Henry et Jocelyne Cormier
www.csrdn.qc.ca/discas/index.html

Ivic, Ivan, Texte tiré de *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée* (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIV, n° 3/4, 1994 (91/92), p. 793-820. ©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000

Paquette-Frenette, D., Thèse de doctorat en andragogie,

Reboul, Olivier *Qu'est-ce qu'apprendre ?* Paris, PUF, 1980

REFAD. (2005). Thèse : *Les fonctions du groupe dans les cours postsecondaires à distance selon des adultes franco-ontariens*. Montréal : http://refad.ca/recherche/Fonctions_du_groupe_en_FAD/Fonctions_du_groupe_en_FAD.html

REFAD. (2002). *Profil de l'enseignement à distance au Canada français*. Montréal : REFAD. http://refad.ca/repertoire_cours.html

REFAD. *Formation avec TIC en milieu de travail*. Montréal : REFAD
http://www.refad.ca/recherche/formation_tic/pdf/formation_tic.pdf

REFAD. *Constructivisme et formation à distance*. Montréal : REFAD

<http://refad.ca/recherche/constructivisme/constructivisme.html>

REFAD. (1999). *Technologies et facilitation de l'apprentissage*. Montréal :
REFAD

www.refad.ca/recherche/Technologies/Technologies_et_facilitation_de_l_apprentissage.pdf